

Paris Amsterdam du 12 au 17 mai 2017 en 5 et 6 étapes

Ermont // Houdainville // Amiens / Aire sur la lys / Sluis / Rozenburg / Amsterdam
= 140kms = 120 kms = 130 kms = 120 kms = 95 kms

Lettres de mon moulin



Malicieux ces hommes ! Mais courtois. Jean-Pierre, Pierre et Alain ont fait preuve d'une profonde bienveillance à l'égard de Dina et de Marie, candides et candidates à l'examen de passage au futur bac à Rozenburg, en Hollande. Pour ce faire, quoi de plus naturel que d'être accompagnées d'Isabelle, professeur en écologie.

Elles sont parties dès le vendredi prendre l'air de la campagne, par des chemins qui les mèneront vers Houdainville, lieux de leur première nuitée. Quant à nous, nous partirons le samedi matin pour une jointure en fin de journée, pas loin de St SAUVEUR.



Remarquons la stricte égalité : 3 hommes, 3 femmes et c'est... tout (ce n'est pas du cinéma).

Oh ! Là ! Là ! Une perdrix dans un champ ; Jean-Pierre à l'œil et est à l'affût de tout gibier potentiel pour assouvir sa faim. Ces petites routes sont tellement paisibles, que rien ne vient troubler notre progression, même pas la moindre denrée de sustentation.

De leur côté, les filles, un brin espiègles, en attendant de nous monter en bateau, filèrent doux et firent quelques arrêts dans des offices à la recherche d'attraits touristiques dans l'Amiennois.

Contredisant les lois des mathématiques, nos 2 trajectoires en parallèle, se rejoignirent sur le parvis de l'hôtel 1^{ère} classe à Amiens. Une bénédiction, après avoir été séparés 24 h !



Unanimement, nous nous sommes réjouis de la présence de Patrice et Chantal, les couleurs locales et mécènes des Traits d'Union. Ils nous accompagneront quelque temps, nous prodiguant un arc-en-ciel de conseils, n'hésitant pas à nous tailler de savoureuses bavettes, à défaut de trouver un café. Il est probable qu'un dimanche matin, les philtres remplacent les filtres chez les picards.





Et voilà l'un des PBF du 62 : Auxi le château. Vous avez dit « occis » ? Pas tout à fait. Avec un peu d'oxygène, la montée du col des 6 chemins, non loin de là, se fait rampante. Pierre est ravi. Enfin, il est en phase avec son calculateur de dénivelés.

Le 2^{ème} BPF, Vieil Hesdin, est en vue, mais la halte se fera chez sa sœur jumelle à Hesdin, petite capitale du pays des 7 vallées. C'est fou ce qu'elles grignotent Dina et Marie. Pire que des rongeurs. Je ne savais que nous avions emmené des hamsters Dames. Ma foi, ce Trait d'Union à destination d'Amsterdam porte bien son nom.

Aire sur la lys, terme de cette journée endimanchée, est le théâtre d'un vide grenier où Marie tenta de faire son marché. La suite se passa au restaurant où Pedro prit soin de nous, en sortant de sa cave quelques bouteilles de vins.

Dina, à qui nous avons donné délégation, s'empressa de les tester avec avidité.

Lundi et logique, avant de découvrir le plat pays, un plat de pavés nous attend à Cassel. Ce monticule sera éminemment le dernier de notre périple. Pierre, notre éminence grise, va être enfin rassasié. En perspective, il en a tiré un trait et son horizon s'éclaircit. Les pistes cyclables en Flandre seront un peu surprenantes, tendant à être



façonnées de plaques, à l'ancienne. Notre antienne « ça ira, ça ira ...mieux plus loin », sera repris régulièrement. Jean-Pierre, un brin rêveur et en pleine contemplation, se rendra compte un peu plus tard de la perte de quelques effets personnels, contre le mouillage. Ancrer, n'est visiblement pas son point fort. L'idée, d'une rotation à 180° pour tentative de récupération, est séduisante. Jean-Pierre et Alain l'appliqueront sur plusieurs kms, mais hélas sans succès. Ce sera la 1^{ère} perte sèche.



Dans cet entretemps, le reste de la troupe s'est acheminée vers BRUGES, ville surnommée la Venise du Nord. Après nos retrouvailles, en suivant le canal nous rallierons SLUIS, séduisant point de chute.



Immergés : c'est la bonne formule. Pour aller outre mer, au plus court, naviguer est impératif. L'attraction, c'est la traction sur mer. C'est bateau comme sujet, mais ce moyen de locomotion vaut le voyage pour passer d'un rivage à l'autre. Les yeux rivés, la distillation est le meilleur procédé pour savourer ces

étendues d'eau de vie. Nous sommes dans le bain... Marie, n'est-ce pas ?



Autre matière mais un plus solide, cette fois : les polders. Que de travaux colossaux pour endiguer la mer du Nord, contre vents et marées ! Ces digues sont majestueuses et cycliser sur ce terrain est un joyau d'arts d'agrément. Un rêve, ces pistes ; elles sont infinies et les suivre est un jeu d'enfant à condition d'en comprendre les méandres. C'est justement ce qui nous a sauvé lors du dîner grâce à la connivence et au talent polyglotte de Dina. Prétextant une série de tests de GPS, Françoise, la complice de Jean-Pierre vint nous rejoindre à cette étape, pour voir. Vu que c'était plus que parfait, le futur simple devint du passé.



Novices : faites vos vœux définitivement, vous abordez le bac ! Pour d'autres, noués de passer le bac en langue étrangère, certains manquèrent de paroles. Heureusement, le moulinet, diminutif de moulin, utilisé pour mieux se faire comprendre, prit le relais. Finalement, le bac en 10 minutes chrono fût une réussite et nous voilà devenus presqu'insubmersibles. Reste à suivre la voie royale tracée le long des multiples et multicolores canaux. Magiques mais parfois occultes, ces pistes nous amenèrent à bon port moyennant quelques approximations. Dans ces instants, la valeur approchée n'étant pas forcément de bon goût, remettre tout le monde sur de bons rails s'avère être un devoir collectif de remise à niveau. La participation fût exemplaire en manipulant un arsenal de routage (Gps, cartes routières, logiciels de reconnaissance, Google Maps). Reste que nous avons quand même réussi à perdre Marie dans Amsterdam. Mais au fait, où sont passés les moulins ? Quasiment, que des éoliennes sur l'itinéraire, est-ce à dire que les mythes disparaissent à cause de la mite de la farine ?



Presque tout finit bien : Isabelle et Pierre faillirent manquer leur train qui les ramenait sur Paris à cause d'un tramway en perte de vitesses. Dina a perdu un peu de sa mémoire, son iphone étant en perdition. Marie s'est finalement rendue mais n'a pas capitulé. J-P a fait de son genou un élément grinçant et protubérant, par manque d'huile. Alain a continué sur sa lancée à utiliser le moulinet.



Ah j'allais oublier : durant cette escapade, le zéphir nous propulsa, de quoi avoir le vent en poupe. Au zénith, un généreux soleil nous procura une 1^{ère} dorure avant les vacances d'été. Sinon c'eût été une autre histoire.



Les paroles sans les moulins :

- Les avertis : Pierre Abbadini, Jean-Pierre Cogne et Isabelle Pasquier
- Les novices : Marie Angelo et Dina Yok,

Le moulin sans paroles : Alain Desquinemare